

A PROPOS DU SPHINX TÊTE DE MORT (*Acherontia atropos* L.) DANS LE DOUBS (*Lepidoptera*, *Sphingidae*)

par Jean-Yves Robert et Jean-François Zerr

En feuilletant d'anciens numéros d'IMAGO, notre attention fut attirée par deux articles de J. Rochat concernant *Acherontia atropos* L.. En effet, nous avons été amenés à rencontrer l'insecte à trois reprises cette année. Nous le relatons ici en quelques lignes qui apportent d'utiles informations complémentaires aux articles du précédent auteur.

Le premier contact est une chenille au dernier stade que nous a apporté un visiteur le 27 juillet 1992. Elle provenait d'un champ de pommes de terre de Vaire-le-Grand, petite commune située dans la vallée du Doubs à quelques kilomètres au nord-est de Besançon. En la plaçant dans un bocal de deux litres rempli sur une hauteur de 10 cm de terreau, nous avons observé un comportement d'enfouissement immédiat. La chenille n'est alors réapparue que le 20 août suivant... sous la forme d'un superbe ima-

go ! (le bocal avait été placé à 24°C).

Dans un de ses articles, J. Rochat souligne que la présence de chenilles en fin de développement dès la mi-août en région parisienne est exceptionnelle. C'est vers le 12 août 1985 qu'un autre auteur, P. Gros, obtient la nymphose d'une chenille récoltée quelques jours auparavant dans les Alpes-Maritimes. En Eure et Loir, ce même auteur récolte deux chenilles dans un champ de pommes de terre fin août 1991 mais cite la nymphose probable de nombreuses autres chenilles dans le courant du mois d'août.

Notre observation semble donc surprenante, mais elle mériterait d'être confrontée à d'autres données provenant de diverses régions en 1992. Des éclosions précoces durant cette année sont certainement générales et découlent de conditions climatiques très favorables.

La deuxième observation a lieu mi-septembre, quand un sphinx adulte est apporté à l'Insectarium. Ceci laisse supposer ainsi l'émergence d'imagos *in natura* dans la région cette année, ce qui est certainement peu habituel. Un été particulièrement chaud explique probablement cette réussite.

Enfin, la troisième observation nous donna une confirmation de l'attrance bien connue de ce papillon pour le miel. En effet, le matin du 1^{er} octobre 1992, nous avons découvert avec surprise dans la ruche d'observation de l'Insectarium, un Sphinx à tête-de-mort venu se gorger de miel durant la nuit. Sans doute assailli par les abeilles, le gros papillon s'est coincé dans sa fuite entre le cadre de la ruche et la vitre d'observation : c'est là, probablement, qu'a eu lieu sa mise à mort ! Pendant plusieurs jours, les abeilles se sont affairées autour du papillon, l'endui-

sant activement de propolis pour éviter sa décomposition.

Triste fin (bien que digne des pharaons !), mais bel exemple pédagogique pour les visiteurs. Le malheur des uns... ■

Pour en savoir plus

- Gros P., 1992 - Au menu d'*Acherontia atropos* (*Lepidoptera Sphingidae*). INSECTES n° 86 (3/92) : p11.
- Rochat J., 1986 - Observations sur *Acherontia atropos* L. IMAGO n° 22 : pp1-3.
- Rochat J., 1991 - Le Sphinx Tête-de-mort à Paris, *Acherontia atropos* L. (*Lepidoptera Sphingidae*). IMAGO n° 42 : pp3-6.

Jean-Yves Robert
et Jean-François Zerr
Insectarium du Muséum
d'Histoire Naturelle
de BESANÇON

